

Les représentations de l'Occident dans la société russe actuelle

Vladimir Beliakov

► **To cite this version:**

Vladimir Beliakov. Les représentations de l'Occident dans la société russe actuelle. Serge Rolet. La Russie et les modèles étrangers, Editions de l'Université Lille 3, pp.155-167, 2010, 978-2-84467-124-0. hal-00955241

HAL Id: hal-00955241

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-00955241>

Submitted on 4 Mar 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vladimir Beliakov

1. Introduction

Ma communication se donne pour but de répertorier et d'analyser, à partir d'un corpus de textes médiatiques non savants publiés entre 2002 et 2007¹, des traits pertinents et typiques qui permettent de caractériser de façon cohérente l'image associée à l'Occident dans la société russe moderne.

Je parlerai ici de stéréotypes pour désigner un ensemble de représentations, d'opinions et de croyances qui génèrent des formations lexicales et discursives matériellement isolables et signalées par leur caractère répétitif.

Comme le stéréotype a pour fonction non seulement de définir (composante cognitive), mais aussi d'évaluer (composante affective)², on sera confronté sur le plan axiologique à deux réseaux de représentations : l'un favorable et l'autre dépréciatif. Je m'efforcerai, donc, d'établir que ces deux types de représentation qui s'opposent dans le discours, se répondent symétriquement et contribuent à un seul objectif grâce à une logique que je tenterai de démontrer dans les lignes qui suivent.

Le sujet abordé étant très large, je tiens à souligner le caractère empirique et essentiellement descriptif de ma démarche. Mon travail est donc voué forcément à des simplifications.

2. Démarche méthodologique

Afin d'examiner les caractéristiques saillantes³ des représentations associées à l'Occident, j'ai procédé à un dépouillement systématique du corpus sélectionné pour recenser les occurrences du terme étudié rapportées à des références sociales, politiques, économiques, culturelles et psychologiques. Il s'est avéré que ces occurrences articulaient en général une

¹ En partant de l'idée que dans la société contemporaine, les constructions imaginaires dont l'adéquation au réel est souvent douteuse sont favorisées par les médias, j'ai constitué mon corpus à partir des articles de presse écrite et électronique d'information générale ainsi que des exemples tirés du Corpus national de la langue russe « Национальный корпус русского языка » <http://www.ruscorpora.ru>. J'ai donc délibérément exclu des textes scientifiques expressément consacrés aux études sociopolitiques et économiques des pays occidentaux.

² Pour plus de détail sur la notion de stéréotype, Amossy, 1991 et Amossy, Herschberg Pierrot, 2005

³ J'entends sous caractéristiques saillantes des propriétés typiques, révélatrices d'une insistance thématique, désignées par des mots ou expressions fréquents dont la valeur sémantique couvre au mieux le champ notionnel concerné.

visée évaluative. Il m'était donc possible de repérer le vocabulaire apologétique, pro-occidental et hostile, anti-occidental et de distribuer les énoncés entre deux pôles axiologiques, ce qui a abouti à une première approximation des représentations dans chacun des registres de valeur. Je commencerai par des images favorables.

3. Représentations favorables

Les constructions doxiques favorables dessinent une série de qualités qui se lisent dans le réseau lexical et désignent la perfection de l'Occident pratiquement dans tous les domaines. L'examen des textes de presse m'a conduit à distinguer trois caractéristiques dominantes du stéréotype pro-occidental.

- Performances et modernité

Ce trait fait de l'Occident le siège des exploits spectaculaires, la société moderne et performante par excellence. Si l'on détaille les clichés qui gravitent dans ce champ, on distinguera en particulier :

- la description élogieuse de l'avancée économique, technique et scientifique :

Техническое превосходство Запада является подавляющим (МН, 02.12.2005) « La supériorité technique de l'Occident est écrasante ».

- l'apologie d'un système d'éducation à haut rendement :

(...) на Западе каждый университет борется за свою репутацию (Новые известия, 03.04.2007). « Dans les pays occidentaux, chaque université se bat pour sa réputation ».

- les succès foudroyants dans le domaine de la santé publique :

(...) уровень медицинского обслуживания на Западе значительно выше, да и шансов на выздоровление больше, ведь у западных специалистов совершенно иная медицинская школа, позволяющая по-новому посмотреть на старую болячку (Новые известия, 15.03.2007). « Le niveau des soins dans les pays occidentaux est nettement supérieur. On a donc plus de chances de guérir, car les médecins occidentaux ont une approche différente de la médecine qui permet de porter un regard nouveau sur les maladies anciennes.

- les performances dans le domaine social :

Но на Западе умело регулируют величину бедности, не давая ей переходить чётко определённые границы (...) (Советская Россия, 05.05.2007). « Dans les pays occidentaux, on sait maîtriser la pauvreté afin qu'elle ne dépasse pas un seuil préétabli ».

- la modernité dans le domaine culturel :

Современная опера не просто развлечение для знатоков, а настоящее шоу, только более дорогостоящее, чем рок или эстрада. И на Западе это давно понимают (Новые известия, 23.03.2007). « L'opéra moderne n'est pas un simple divertissement pour connaisseurs, mais un vrai

spectacle sauf qu'il est plus cher qu'un concert de rock ou de variété. On l'a bien compris en Occident et ce depuis longtemps ».

Pleines d'admiration, les images de ce type servent un discours d'inspiration libérale, fondé sur le thème de l'excellence, et inscrivent les rapports de la Russie avec l'Occident dans une perspective d'une saine imitation.

*(...) с точки зрения экономики России выгодно следовать примеру Запада (Известия, 27.09.2005).
« Du point de vue économique, la Russie a intérêt à suivre l'exemple de l'Occident ».*

- **Prosperité**

Etroitement liée au thème des performances, cette caractéristique dont les textes ressassent l'omniprésence attribuée à l'Occident un niveau de vie exceptionnel. Le cliché de la richesse matérielle de la société occidentale veut que ses membres construisent leur réussite de façon exemplaire. Le stéréotype érige encore une fois l'Occident en modèle censé conjurer la crise sociale et la pauvreté en Russie.

*(...) на Западе людей не беспокоят насущные проблемы, если, конечно, они работают. У них есть крыша над головой, они не думают о том, что им поесть или одеть (Новые известия, 19.05.2007).
« Dans les pays occidentaux, les gens ne s'inquiètent pas des problèmes du quotidien, s'ils travaillent bien évidemment. Ils ont un toit au-dessus de la tête, ils ne se préoccupent pas de la nourriture et de l'habillement ».*

- **Harmonie**

La caractéristique d'harmonie présente plusieurs hypostases : consensus, cohésion sociale, qualité de vie, etc. Ainsi, le cliché développé sur le fond d'analyse sociale met l'accent sur l'attention que la société occidentale prête à sa jeune génération.

На Западе провинившихся детей стараются заинтересовать в другом, законном и полезном деле: отправляют в спортивные лагеря, тем самым отлучая нарушителя от обыденной, зачастую неблагоприятной среды, которая привела к правонарушению (Новые известия, 19.04.2007). « Dans les pays occidentaux, on essaie d'éveiller l'intérêt des jeunes délinquants pour une activité légale et utile. On les envoie en camps de vacances pour faire du sport, dans le but d'éloigner ainsi ces jeunes de leur environnement quotidien, souvent défavorable, qui les a conduits à l'infraction ».

Ce trait programme aussi l'image apologétique des hommes et femmes occidentaux :

Западные мужчины, наоборот, привыкли аккуратно одеваться, причесываться, чистить зубы и менять носки (Новые известия, 21.03.2007). « A l'inverse, les hommes occidentaux ont l'habitude de s'habiller correctement, de se coiffer, de se brosser les dents et de changer de chaussettes ».

Но на Западе женщины только и делают, что рожают. И снова выглядят шикарно (Новые известия, 07.03.2007). « Dans les pays occidentaux, les femmes ne font qu'accoucher. Et chaque fois

elles restent élégantes ».

Outre l'harmonie sociale, les textes médiatiques mettent volontiers en scène l'union de la société occidentale avec l'environnement naturel :

На Западе нет таких проблем с агрессией животных, как в России (Новые известия, 02.04.2007). « Dans les pays occidentaux, il n'y a pas de problèmes de maltraitance des animaux, comme c'est le cas en Russie ».

Il en ressort de cette brève présentation qu'à travers le stéréotype pro-occidental, la presse russe dessine le fantasme d'une relation asymétrique, dans laquelle l'Occident se trouve en posture de domination et représente un modèle à suivre. Ce modèle n'est pas seulement d'ordre économique ou technique, il réintègre l'homme dans l'ensemble de ses capacités : morales, intellectuelles, éthiques. Or, l'Occident apporterait à la Russie les valeurs qui lui permettraient de progresser, de se moderniser, de se civiliser.

Когда же мы будем жить, как на Западе ? (Новые известия, 12.02.2007). « Quand donc vivrons-nous comme en Occident ? ».

En revanche, la plupart des clichés favorables s'accompagnent de la constatation des maux russes. En effet, ces témoignages passent sur le fond d'anxiété et d'interrogation face aux problèmes économiques, sociaux et moraux en Russie. Ainsi, en opposant la Russie critiquée à l'Occident apologisé on déplore les dérives administratives, le taux de mortalité, la pauvreté des retraités, la vétusté des équipements scientifiques, la défaillance des soins médicaux, le stress des travailleurs, la vie difficile des artistes, le poids catastrophique de l'économie parallèle, l'absence de l'éducation sexuelle des adolescents, l'insuffisance des pratiques sportives, etc. Bref, cette image de l'Occident relevée dans les textes pro-occidentaux est aussi celle des angoisses du locuteur vis-à-vis de la Russie.

(...) наша страна отстает от Запада на несколько лет (Новые известия, 16.02.2007). « Notre pays a un retard de plusieurs années par rapport à l'Occident ».

A l'issue de cette première approximation, on peut mettre en relation les caractéristiques du stéréotype pro-occidental avec un thème dominant, celui de la supériorité de l'Occident. On note également que ce stéréotype est en même temps un révélateur et générateur d'une angoisse que subit la Russie face à l'Occident. Il semble donc que cette inquiétude collective est « réparée » dans les textes par une image dévalorisante de l'Occident confrontée aux représentations favorables, censée restaurer le sentiment de la fierté nationale⁴. Je vais explorer maintenant une thématique qui associe, dans des formulations diverses, le thème de l'Occident à celui de l'hostilité.

⁴ Notons que le stéréotype pro- ou anti-occidental reflète les positions idéologiques des locuteurs. Compte tenu du cadre limité de mon étude, je n'insisterai pas sur cette question dont un traitement satisfaisant exigerait des développements trop éloignés de mon sujet.

4. Représentations dépréciatives

D'une part, on observe que la plupart des caractéristiques favorables trouvent leur prolongement négatif. Ainsi, les clichés élogieux des performances occidentales font l'objet de reprises ironiques qui cernent les points forts du discours critique : *жирующий Запад* « l'Occident engraisé », *зжравшийся* « pourri gâté », *сытый* « rassasié », « *просвещенный* » « éclairé », « *передовой* » « progressiste », « *притягательный* » « attractif », etc.

(...) « *передовой* » Запад оказался неспособным пойти на разрыв со старой рыночной парадигмой (Наш современник, 2004). « L'Occident « progressiste » fut incapable de rompre avec le vieux paradigme du marché ».

D'autre part, une série de traits de la représentation négative de l'Occident dont je ne dégagerai que les plus révélateurs démarque étroitement les points forts de l'image bienveillante.

- Agressivité

Le lieu d'investissement favori de l'agressivité de l'Occident est la représentation de l'offensive idéologique, économique et culturelle menée par l'Occident contre la Russie. On touche ici un véritable foyer de clichés et de métaphores. Le vocabulaire de la guerre évoquant tous les aspects d'un affrontement belliqueux prolifère dans les textes anti-occidentaux : *уничтожить*, *разрушить* « détruire », *захватить* « occuper », *враг* « ennemi », *сражение* « bataille », *схватка*, *бой* « combat », *пятая колонна* « cinquième colonne », *угроза* « menace », *поделить* « partager », *информационное оружие* « arme informatique », *агрессия* « aggression », *ополчиться* « partir en guerre », etc.

Запад — только враг, с которым идет война на уничтожение (Санкт-Петербургские ведомости, 27.01.2003). « L'Occident est un ennemi contre lequel on combat jusqu'à l'anéantissement ».

Le lexique retrace également le pessimisme des « stratèges » russes : *оборона*, *защита* « défense », *отступление* « retraite », *перемирие* « armistice », *кордон* « cordon de troupes », *окружать* « encercler », *потери* « pertes », *мобилизация* « mobilisation », *жертвы* « victimes », etc.

Россия под нажимом Запада уже больше 15 лет пятится назад и сдаёт свои позиции практически во всех областях (Известия, 25.03.2005). « Depuis 15 ans, sous la pression de l'Occident, la Russie bat en retraite et cède du terrain pratiquement dans tous les domaines ».

Parmi les métaphores guerrières, les souvenirs de la guerre froide lourds d'allusions péjoratives sont fréquemment intégrés à l'image des relations actuelles entre la Russie et

l'Occident. Ce discours suggère que la guerre froide n'est pas finie et que les tensions politiques et économiques d'aujourd'hui ne sont que manifestations du même conflit toujours susceptible de se transformer en une vraie guerre. Ce thème qui porte la marque des défaillances antérieures et actuelles des rapports entre la Russie et l'Occident semble suffisamment fondé pour qu'un des quotidiens éminents publie des propos intitulés :

« Гонка вооружений FOREVER. Ни на Западе, ни в России все еще не готовы отказаться от подозрительности и военного противостояния » (Независимая газета, 08.06.2007). « La course à l'armement FOREVER. Ni l'Occident, ni la Russie ne sont prêts à renoncer à la méfiance et à la confrontation militaire ».

Il s'ensuit de cette description que la Russie serait en état de conflit latent avec un adversaire redoutable.

Dans le champ d'un autre domaine référentiel, celui de la métaphore anthropomorphique, l'Occident devient un géant, un monstre, un colosse prêt à avaler la Russie tout entière :

А сыто хохочущий Запад съел, облизываясь, наши деньги, наш металл, нашу нефть, наш газ, наших учёных, нашу молодёжь, наше будущее (Спецназ России, 15.06.2003). « En rigolant et en se léchant les babines, l'Occident rassasié a englouti notre argent, nos métaux, notre pétrole, notre gaz, nos chercheurs, notre jeunesse, notre avenir ».

- Hostilité

Le trait d'hostilité qui est le prolongement logique de la caractéristique précédente donne naissance à deux réseaux. L'un gravite autour de la notion de haine, l'autre est centré sur le mépris :

Но все же за эти кошмарные десять лет люди избавились от некоторых иллюзий. Например, что Запад нам поможет, коль мы примем их ценности. Выяснилось, ненавидит и презирает еще больше (Спецназ России, 15.03.2003). « Mais quand même, pendant ces dix ans de cauchemar, les gens ont perdu certaines illusions. Par exemple, que l'Occident nous aiderait si nous acceptions ses valeurs. Il s'est avéré qu'il nous déteste et nous méprise davantage ».

Des constructions diverses confortent les innombrables évocations de l'Occident hostile face à la Russie confiante, ouverte, sans défense⁵:

Запад, в принципе недоброжелательный к России « l'Occident en principe hostile à la Russie », Запад - тюремщик для России « l'Occident est le geôlier de la Russie » (Спецназ России, 15.03.2003), Запад будет стараться по максимуму напакостить России « l'Occident essaiera de

⁵ *Россия обширна, богата и беззащитна (...) (Советская, Россия, 05.05.2007). « La Russie est vaste, riche et sans défense ».*

faire le maximum de vacheries à la Russie » (Наш современник, 2004), дискриминация и выдавливание русских из Прибалтики - неотъемлемая часть политики Запада « la discrimination des Russes et leur expulsion des pays Baltes est une composante inaliénable de la politique de l'Occident » (Известия, 01.03.2006), линия Запада на дискриминацию наших экономических интересов, развал нашего народного хозяйства и превращение России в государство колониального типа « la politique de l'Occident qui vise la discrimination de nos intérêts économiques, la destruction de notre économie et la transformation de la Russie en état du type colonial » (Советская Россия, 5.05.2007).

- **Peur**

Cette caractéristique constitue une des composantes essentielles du stéréotype anti-occidental et correspond à la représentation des rapports fondés sur l'appréhension et la peur que l'Occident aurait de la Russie. Si le trait de la peur qui affecte aussi bien l'axe politique et idéologique qu'économique et commercial peut s'intégrer aisément dans le stéréotype, c'est parce qu'il parachève la représentation diabolisante d'une société crispée dans ses valeurs et ses traditions et contribue à justifier et à renforcer son image hostile et agressive.

Запад начинает бояться более сильной, но в то же время и более авторитарной России (Независимая газета, 01.03.2004). « L'Occident commence à craindre une Russie plus forte et en même temps plus autoritaire ».

- **Duplicité et cynisme**

Il s'agit ici de la réputation d'hypocrisie qui affecte l'Occident, en particulier dans le cadre de ses relations avec le monde extérieur. Dans sa projection économique et commerciale, cette réputation placée sous le signe de la malhonnêteté marque le cynisme avec lequel l'Occident profite des richesses de la Russie et prend la forme particulièrement accusatrice. L'éloge du progrès technique et de la modernité se transforme en accusation : l'Occident pille, écume, profite.

Вы думаете, Запад заботится о процветании России? Уверю вас — нет. Основная задача — получить контроль над энергоресурсами. Это и не скрывается (Вслух о., 2003). « Vous pensez que l'Occident se soucie de la prospérité de la Russie ? Je vous assure que non. Son but principal est de prendre le contrôle des ressources énergétiques. Et il ne le cache pas ».

Les clichés qui se cristallisent en énoncés exprimant la dégradation, la destruction de l'économie russe par l'Occident sont le point de départ de ces images d'appropriation :

Запад добивается гибели нашего сельского хозяйства, оборонной и вообще всякой высокотехнологичной промышленности и демонтажа остатков социальной сферы (Московский комсомолец, 29.02.2004). « L'Occident vise la mort de notre agriculture, de notre industrie militaire et de toute industrie de haute technologie, ainsi que le démantèlement de notre

систème social ».

Le champ lexical, exposant l'attitude effrontée de l'Occident, n'est pas réservé aux tensions économiques. La deuxième zone notionnelle évoque son machiavélisme dans la politique étrangère. Ainsi, la métaphore de jeu connote la ruse et la dissimulation :

Запад фактически использует Россию как подставной элемент в своей иранской игре (Металлы Евразии, 2003). « L'Occident utilise la Russie comme un « homme de paille » dans son jeu avec l'Iran ».

- Immoralité et apostasie

Les constructions dévalorisantes vont encore plus loin en déshumanisant l'Occident sur le plan éthique et moral. L'immoralité, l'abandon de la foi attribués à la société et à la culture occidentales prennent la forme d'un vide intérieur présenté comme pervers. La mise en doute des mouvements de l'âme, de la foi, des valeurs morales aboutit à une représentation qui place l'Occident sous le signe du pragmatisme, de la cupidité, de la froideur, de l'insensibilité, seules forces à même d'aimer et d'agglomérer cette société.

Запад утрачивает семейные ценности и пропагандирует грех (Новые известия, 2.04.2007). « L'Occident est en train de perdre ses valeurs familiales et pousse à vivre dans le péché ».

Мы говорим: если ты такой умный, почему такой бедный? Запад спрашивает иначе: если ты такой бедный, зачем такой моральный? (Известия, 26.01.2003). « Nous disons : si tu es si intelligent, pourquoi es-tu si pauvre ? L'Occident pose cette question différemment : si tu es si pauvre, pourquoi restes-tu si honnête ? ».

Le trait observé ici s'intègre dans un argumentaire visant à explorer l'envers de la performance économique de l'Occident : l'immoralité et l'apostasie sont censées mettre en évidence le prix humain de cette performance, et contrarie l'introduction du modèle démocratique occidental. C'est dans ce clivage moral que culmine l'altérité occidentale. Or, le modèle occidental est, ipso facto, disqualifié.

(...) Запад гордится своим демократическим устройством (...). Все уже давно поняли, что демократия — всего лишь инструмент достижения каких-то иных целей (Эксперт, 2004). « L'Occident est fier de sa démocratie. Mais tout le monde a déjà compris depuis bien longtemps que la démocratie n'est qu'un instrument pour atteindre d'autres buts ».

Plusieurs points se dégagent de ce panorama des traits du stéréotype anti-occidental.

D'abord, les images sur une altérité radicale, sociale et culturelle qui génèrent le vocabulaire lourd de connotations défavorables : *западные хозяева* « les maîtres de l'Occident », *кукловоды российской бизнес-элиты*, « ceux qui tirent les ficelles du business russe », *выкачивать из страны миллиарды* « romper des milliards au pays », *завистливый, самовлюбленный, эгоистичный, хитрый, полный коварства Запад*

« l'Occident envieux, narcissique, égoïste, rusé, perfide », *Запад, подбирающийся к границам России* « l'Occident qui s'approche des frontières de la Russie, etc., sont des fantasmes d'exclusion dont la responsabilité est rejetée sur l'Occident : son agressivité et son hostilité en sont la cause.

Ensuite, la saisie de « l'hégémonie occidentale » est un phénomène massif qui génère les mêmes images d'hostilité aussi bien dans la presse d'extrême gauche (« Советская Россия») ou nationaliste (« Наш современник ») que libérale (« Независимая газета »). On peut y voir un signe de la dimension culturelle du phénomène, une réaction quasi unanime indiquant que l'on réagit au sentiment d'altérité révélateur des inquiétudes qui s'emparent de la société russe.

Et enfin, la description critique de l'Occident ne répond pas seulement au souci légitime d'en comptabiliser les effets négatifs. Elle a avant tout pour objet de sanctionner une différence et de se disculper. En effet, si la Russie échoue là où l'Occident réussit, c'est parce qu'elle maintient ses valeurs identitaires humaines alors que l'Occident a fait le choix d'une société intégralement vouée aux impératifs d'utilitarisme et de pragmatisme.

Il semble que les raisons historiques qui jouent souvent un rôle de catalyseur de la production de stéréotypes négatifs ne suffisent pas à expliquer le caractère dépréciatif des représentations de l'Occident : celles-ci tirent leurs substances hostiles d'un système de discrimination identitaire au sein duquel « elles ont pour fonction de rassurer le groupe ou la collectivité sur la validité de ses comportements culturels » (Honoré, 1994 : 49). Or, au-delà du thème légitime de l'envers de la performance, l'insistance à dévaloriser l'Occident en punition de ses succès a pour fonction de restaurer l'égoïsme communautaire. L'image de l'Occident apparaît alors comme une inversion de l'identité nationale que la communauté russe se construit : l'Occident déshumanisé et agressif sert de repoussoir à la Russie, pays de sens moral, de grande histoire et de culture, fidèle à ses traditions et valeurs.

5. Les adjectifs *западный, российский/русский* et les noms des qualités humaines

Afin de conforter mes observations, j'ai relevé les associations lexicales de l'adjectif *западный* « *occidental* » avec les noms désignant des qualités humaines et je les ai comparées avec celles de l'adjectif *российский/русский* « *russe* ». ⁶ Ce qui m'intéressait surtout c'était la pertinence des combinaisons, *i.e.* leur typicité et fixité discursives. Dans la plupart des cas, la typicité et la fixité se confirmaient explicitement ou implicitement à l'aide des adjectifs et des

⁶ Dans ma démarche méthodologique, je me suis inspiré de Raxilina, 2000.

adverbes *настоящий, типичный, истинно, подлинно, чисто* « *vrai, typique, authentique* », etc., qui fonctionnaient comme des opérateurs sur le sens des syntagmes adjectivaux. Ainsi, j'ai considéré comme discursivement pertinente la séquence *истинно западный прагматизм* interprétée dans le sens que le pragmatisme est une qualité typique associée à l'Occident comme une idée conventionnelle au sein de la communauté linguistique russe, tandis que la même suite avec l'adjectif *российский/русский* : *истинно российский/русский прагматизм* s'est avérée atypique car même linguistiquement admissible, cette combinaison n'a jamais été enregistrée.⁷

L'examen des combinaisons des termes *западный* et *российский/русский* a révélé que l'image que les médias attribuent à l'Occident était totalement différente de celle qui est associée à la Russie. En effet, dans les textes de presse, l'adjectif *западный* se combine avec les noms tels que *прагматизм* « *pragmatisme* », *трудолюбие* « *assiduité, diligence, amour du travail* », *бережливость* « *caractère économe* », *вежливость* « *politesse* », *организованность* « *ordre, discipline* », *сдержанность* « *discrétion, retenue, circonspection, réserve* », tandis que l'adjectif *российский/русский* s'emploie avec les noms désignant les qualités opposées : *беспечность* « *négligence* », *лень* « *paresse* », *щедрость* « *générosité* », *грубость* « *caractère grossier, grossièreté* », *бесхозяйственность* « *désordre* », *удаль* « *hardiesse* ». Ces caractéristiques sont regroupées dans le tableau ci-dessous.⁸

Западный	Российский / Русский
прагматизм	беспечность
трудолюбие	лень
бережливость	щедрость
вежливость	грубость
организованность	бесхозяйственность
сдержанность	удаль

Comme on peut le constater, les noms désignant les qualités humaines reflètent une opposition socioculturelle des Occidentaux et des Russes. Même si au premier abord, ces caractéristiques paraissent assez contradictoires, on peut tout de même essayer de les regrouper sur la base d'une propriété commune. En effet, si les traits associés aux Russes

⁷ A l'exception des emplois à charge ironique.

⁸ Il est à noter que les résultats sont présentés ici sous réserve de leur vérification par une étude lexicométrique.

qu'on pourrait définir par «absence de limites» appartiennent aux pôles extrêmes du positif et du négatif : comparez *удаль* et *лень*, *грубость* et *щедрость*, ceux des occidentaux relèvent de la modération. Dans ce sens, ils sont antipodes.⁹

Il en ressort à travers la mise en relief de ces caractéristiques humaines que la communauté russe se donne une image spécifique qui la différencie des autres. Cette image partagée et renforcée par les médias apparaît donc comme un facteur de cohésion collective déterminé par le phénomène d'ethnocentrisme, cette vocation de toute société à mesurer les différences à l'aune de sa propre culture, censé défendre l'identité nationale en poussant les lecteurs à adhérer aux stéréotypes et cimenter la vision du monde qui permet de distinguer un « nous » d'un « ils »¹⁰.

6. Conclusion

Au terme de cette brève étude, on constate que les représentations de l'Occident dans la société russe d'aujourd'hui forment un système de traits stéréotypés dichotomisés organisés autour de deux pôles de valorisation opposés : pro- et anti-occidental qui traduisent des positionnements idéologiques différents. Néanmoins, sur le plan axiologique, la frontière n'est pas clairement tracée entre deux types de discours. En effet, en dépit de toutes les modalités appréciatives mises en jeu, le discours apologétique de l'Occident subit le poids d'une visée ethnocentrique porteuse d'angoisse. Or, les manifestations de l'imaginaire pro-occidental qui attestent le clivage identitaire ne sont guère loin psychologiquement de leur contrepartie incriminante. Cette complémentarité inattendue des stéréotypes pro-occidental et anti-occidental remplit en réalité la même fonction, celle de conjurer la hantise de la puissance occidentale, transformant le discours médiatique en dispositif de fermeture à l'Autre.

Ce qui ressort également, outre la persistance de représentations ancrées, c'est la posture psychologique qui consiste à repérer dans la conjoncture la confirmation des stéréotypes, et qui aboutit à une reconstruction hautement sélective du réel¹¹.

On peut se demander, d'ailleurs, dans quelle mesure ces points de vue communément

⁹ Notons que certaines qualités attribuées à l'Occident *a priori* positives telles que *прагматизм* et *бережливость* véhiculent quelquefois une connotation péjorative, car être économe ou pragmatique n'est pas toujours une vertu dans la conscience collective russe.

¹⁰ Amosy, Herschberg Pierrot, *ibid*, 45

¹¹ Ruth Amosy et Anne Herschberg Pierrot écrivent à ce sujet : « Ce que nous percevons est d'ores et déjà modelé par les images collectives que nous avons en tête : nous voyons ce que notre culture a, au préalable, défini pour nous. (...) Lorsque nous avons en tête une image préétablie qui suscite une certaine attente, nous avons tendance à sélectionner les informations nouvelles que viennent confirmer cette attente ». (Amosy, Herschberg Pierrot, *ibid*, 37, 49)

partagés reposent sur une quelconque base factuelle. Les résultats de diverses investigations soulignent que même si les stéréotypes peuvent se propager en dehors de toute base objective, il n'en ressort pas pour autant que leurs contenus soient totalement arbitraires et erronés. En effet, ils peuvent avoir un ancrage dans la réalité et reposer sur une base factuelle observable. En revanche, il semble que la question de la véracité des stéréotypes se trouve largement dépassée. Il ne s'agit donc pas d'effectuer des vérifications toujours problématiques sur l'exactitude des schèmes collectifs, mais de voir comment le stéréotypage affecte la vie et l'interaction communautaires.¹² Dans cette vision, l'analyse des textes médiatiques que nous avons entreprise témoigne en faveur de la thèse que la situation politique, économique et sociale de la Russie actuelle a pour effet de renforcer les stéréotypes de l'Occident ancrés dans l'imaginaire collectif.

Je dirai pour résumer que si l'on admet que le stéréotype est un mécanisme de simplification et de structuration et en même temps le produit d'une activité catégorisatrice liée à la langue, nécessaire à tout processus de cognition et qu'à ce titre, il participe à la conceptualisation de la réalité¹³, il va de soi qu'aucun discours ne saurait modifier les représentations profondément enracinées dans les croyances communautaires même si celles-ci sont approximatives et, même, fausses.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Amossy Ruth, *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan, 1991

Amossy Ruth, Herschberg Pierrot Anne, *Stéréotype et clichés. Langue, discours, société*, Paris, Nathan, 1997

Honoré Jean-Paul, « De la nippophilie à la nippophobie. Les stéréotypes versatiles dans la vulgate de presse », *Mot. Les Langages du Politique*, n 41, 1994, p. 9 - 55

Leyens Jean-Philippe, Yzerbit Vincent, Schadron Georges, *Stéréotypes et cognition sociale*, Liège, Mardaga, 1996

Raxilina Ekaterina, *Когнитивный анализ предметных имен: семантика и сочетаемость*, Москва, Русские словари, 2000

¹² Leyens, Yzerbit, Schadron, 1996

¹³ Amossy, Herschberg Pierrot (*ibid*)